

Dominique Boisvert

# Nonviolence

Une arme urgente  
et efficace





NONVIOLENCE

## DU MÊME AUTEUR

*En quoi je crois. Petit essai d'autobiographie spirituelle*, Montréal, Novalis, 2017.

*La « pauvreté » vous rendra libres ! Essai sur la vie simple et son urgente actualité*, Montréal, Novalis, 2016.

*Québec, tu négliges un trésor ! Foi, religion et spiritualité dans le Québec d'aujourd'hui*, Montréal, Novalis, 2015.

*Guy Paiement, prophète du pays réel* (collectif), Montréal, Novalis, 2015.

*Rompre ! Le cri des « indignés »*, Montréal, Écosociété, 2012.

*L'ABC de la simplicité volontaire*, Montréal, Écosociété, 2005.

*Pour un pays sans armée* (collectif), Montréal, Écosociété, 1993.

*Simonne Monet-Chartrand : un héritage et des projets* (collectif), Montréal, Fides/Éditions du remue-ménage, 1993.

*Une histoire d'avenirs* (pour l'Entraide missionnaire), Montréal, Départ, 1986.

*Réactions et réflexions de chrétiens d'ici à Jean-Paul II, évêque de Rome* (collectif), Montréal, Fides, 1984.

*Artisans de paix* (collectif), Montréal, Novalis, 1982.

*La police secrète au Québec* (collectif), Montréal, Québec-Amérique, 1978.

*Les militants et la police*, Association des juristes du Québec, 1976.

*Chili, le coup divin* (préface), Montréal, Éditions du Jour, 1974.

DOMINIQUE BOISVERT

# NONVIOLENCE

UNE ARME URGENTE ET EFFICACE

R É S I L I E N C E

*écosociété*

COORDINATION ÉDITORIALE : David Murray  
MAQUETTE DE LA COUVERTURE : Louise-Andrée Lauzière  
TYPOGRAPHIE ET MISE EN PAGES : Folio infographie

© Les Éditions Écosociété, 2017

ISBN 978-2-89719-345-4

Dépôt légal : 4<sup>e</sup> trimestre 2017

Ce livre est disponible en format numérique

*Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
et Bibliothèque et Archives Canada*

Boisvert, Dominique, 1948-

Nonviolence : une arme urgente et efficace

(Résilience; 10)

ISBN 978-2-89719-345-4 (couverture souple)

I. Non-violence. I. Titre. II. Collection : Résilience.

HM1281.B64 2017

303.6'1

C2017-941605-7

Les Éditions Écosociété reconnaissent l'appui financier du gouvernement du Canada et remercient la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) et le Conseil des arts du Canada de leur soutien.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Canada

SODEC  
Québec



Canada Council  
for the Arts  
Conseil des arts  
du Canada

*À tous ceux et celles qui,  
avec courage et parfois au prix de leur vie,  
nous ont ouvert les voies de la nonviolen*

*À Léonard Desroches et Philippe Duhamel*

*À Pierre Jasmin et aux Artistes pour la paix*

*À Bruna Nota, Jan Slakov, Don Woodside,  
Maryse Azzaria et aux objecteurs de conscience  
fiscaux de Conscience Canada*

*À Normand Beaudet, Shimbi Katchelewa  
et au Centre de ressources sur la nonviolen*

*À Gisèle Turcot et aux Antennes de paix*

*Et à Jean-François*





## TABLE DES MATIÈRES

MISE EN ROUTE.....	11
Le temps de la nonviolence est venu.....	12
Le principal obstacle .....	13
Chapitre 1	
LA NONVIOLENCE, EN UN MOT .....	15
En un ou deux mots?.....	15
Le refus de la violence.....	17
La violence : de la glorification à la banalisation.....	18
La violence n'est pas une fatalité.....	19
Et la nonviolence n'est pas ce que l'on croit ..	21
Chapitre 2	
LA VIOLENCE DANS L'HISTOIRE :	
UN CONSTAT SURPRENANT!.....	23
La violence diminue même si les victimes augmentent .....	24
Pourquoi la violence ne cesse-t-elle de diminuer?.....	25
Ce qui compte, c'est la tendance lourde .....	27
Chapitre 3	
LES PILIERS DE TOUS LES POUVOIRS .....	29
Les sources du pouvoir .....	30

Chapitre 4	
LA NONVIOLENCE : UNE TENDANCE	
LOURDE.....	32
Les origines .....	32
Gandhi et Martin Luther King .....	33
Une histoire infiniment plus riche.....	34
Une expansion spectaculaire .....	36
Et pourtant, ce n'est qu'un début!.....	38
Chapitre 5	
BEAUCOUP PLUS EFFICACE	
QUE LA VIOLENCE.....	41
Une étude scientifique des résultats	
comparatifs .....	41
Pourquoi la non-violence est-elle plus	
efficace? .....	43
La supériorité stratégique de la nonviolence... ..	45
Chapitre 6	
LA VIOLENCE SE DÉLÈGUE,	
PAS LA NON-VIOLENCE .....	47
Violence individuelle et collective.....	48
Faire faire le sale boulot par les autres .....	48
La force et le prix de la non-violence .....	49
Chapitre 7	
UNE URGENCE PLANÉTAIRE, COMME	
LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES.....	53
Pourquoi est-ce urgent? .....	54
Des occasions de plus en plus nombreuses ... ..	56
Chapitre 8	
LA NONVIOLENCE ET LES CONFLITS :	
L'EXEMPLE DU TERRORISME .....	58
La réalité du terrorisme.....	58
Comment répondre au terrorisme? .....	60
Le prétendu califat de l'État islamique .....	61
La nonviolence et le terrorisme.....	62

Chapitre 9	
LA NONVIOLENCE ET L'ÉCONOMIE	
NÉOLIBÉRALE MONDIALISÉE .....	66
La violence de l'économie .....	66
La nonviolence et l'économie .....	68
Chapitre 10	
LA NONVIOLENCE ET LES DÉFIS	
ENVIRONNEMENTAUX .....	70
La violence des humains à l'égard	
de leur environnement .....	70
La nonviolence et l'environnement .....	72
Chapitre 11	
LA NONVIOLENCE ET LES MIGRATIONS	
INTERNATIONALES .....	74
La violence qui force les migrations .....	74
Les violences qu'entraînent (parfois)	
ces migrations .....	75
La nonviolence et les migrations .....	77
Chapitre 12	
LA NONVIOLENCE ET LA GOUVERNANCE	
DU MONDE .....	79
La violence (surtout) gouverne le monde . . .	80
La nonviolence et la gouvernance .....	81
Chapitre 13	
UN CHANGEMENT DE PARADIGME : DE LA	
« GUERRE JUSTE » À LA « PAIX JUSTE » .....	83
Une Église violente ou nonviolente ? .....	84
L'usage concret de la « guerre juste » .....	85
Un basculement graduel mais décisif .....	86
De la guerre à la paix « juste » .....	88
Basé d'abord sur un refus .....	89

## Chapitre 14

### DEUX EXEMPLES CONCRETS

DE LA VIOLENCE ET DE LA NONVIOLENCE . . . . .	92
La violence en Syrie. . . . .	92
Le point de départ (relativement) simple . . . . .	93
La violence se complique toujours . . . . .	94
Un résultat toujours (inévitablement) catastrophique. . . . .	96
Pour un « pays sans armée ». . . . .	98
Distinguer l'armée (comme institution) des militaires . . . . .	99
Des pays sans armée . . . . .	100
Et le Canada ? . . . . .	100
Remplacer l'armée par beaucoup mieux . . . . .	103

## Chapitre 15

### LA NONVIOLENCE ET LES TECHNIQUES

D'ACTION NON-VIOLENTES . . . . .	106
Le livre et l'expérience de Srdja Popovic . . . . .	107
De la non-violence à la nonviolence . . . . .	109
POUR LA SUITE DU MONDE. . . . .	111
République démocratique du Congo . . . . .	111
Territoires occupés, Israël-Palestine . . . . .	112
Syrie . . . . .	113
Terrorisme . . . . .	115

## MISE EN ROUTE...

Je commence à rédiger cet essai au moment où les médias nous rapportent que la ville d'Alep-Est tombe après quatre mois d'une offensive militaire barbare, sans règles et sans merci, assaut d'une violence dont le régime syrien de Bachar el-Assad, son protecteur russe et ses alliés des diverses milices chiïtes n'ont aucunement le monopole. Victoire apparente de la violence absolue.

Cela s'ajoute aux 6 millions de personnes (dont la moitié des enfants de moins de 5 ans) tuées en République démocratique du Congo (RDC) depuis 20 ans. Véritable génocide mené sous les yeux de la Mission des Nations unies pour la stabilisation en RDC et dans la plus grande indifférence médiatique et mondiale.

Sans parler des attaques terroristes qui semblent se multiplier un peu partout dans le monde, et qui frappent l'Occident depuis deux ou trois ans : *Charlie Hebdo*, Bataclan, Nice, Bruxelles, San Bernardino, Orlando et même Saint-Jean-sur-Richelieu et Ottawa, ici au Canada. Y compris, en sens inverse, l'attentat à la mosquée de Québec qui a coûté la vie à six personnes de confession musulmane le 29 janvier 2017.

Si l'on se fie aux apparences, loin d'avoir reculé, la violence semble au moins toujours aussi présente dans

le monde, sinon plus. Comment, dans ce contexte, oser parler de nonviolence<sup>1</sup> et, de surcroît, oser prétendre qu'elle ait non seulement encore sa place mais qu'elle puisse être *efficace* devant les défis du monde actuel ? Les défis qu'on associe plus généralement à la violence, comme les guerres et le terrorisme, mais également d'autres défis tout aussi importants pour lesquels on songe moins spontanément à la nonviolence, comme les migrations internationales, les crises économiques ou les changements climatiques.

C'est pourtant ce que je m'appête à faire, si vous voulez bien m'accorder un peu de votre temps.

#### LE TEMPS DE LA NONVIOLENCE EST VENU

*J'affirme que le temps de la nonviolence est venu*, tout comme celui d'une société mondialisée ou de la fin prochaine des énergies fossiles. Trois choses en apparence bien improbables, au vu des événements récents qui monopolisent toute notre attention (élection de Donald Trump aux États-Unis, montée de l'extrême droite populiste un peu partout, replis identitaires sous plusieurs formes), mais trois évolutions irrésistibles ancrées dans la longue durée et déjà perceptibles, pour peu que nous fassions l'effort de dépasser les manchettes qui dominent nos médias et, plus encore, nos réseaux sociaux.

Oui, bien sûr, il y aura encore de nombreuses péripéties, et certainement aussi des reculs entre les avancées sur ces chemins nouveaux. Mais le principal obstacle qui barre la route n'est pas l'ampleur du

---

1. Je m'explique, au chapitre 1, sur les questions d'orthographe et les distinctions sémantiques des termes « nonviolence/non-violence ».

défi, ni même les difficultés techniques qui restent à surmonter. *Le principal obstacle, c'est notre résistance encore profonde à oser penser différemment.*

Notre imaginaire a été tellement formaté par la « pensée unique ou dominante », nous avons été tellement dressés ou façonnés par la culture ambiante, elle-même fabriquée très largement par l'économie, sa publicité et ses médias, qu'il nous est devenu très difficile de penser différemment. Pour nous, une foule de choses « vont de soi », dès notre naissance ! Et la plupart des mécanismes sociaux (ce que deviennent les familles, l'école ou le marché du travail) ne font que renforcer cette façon de « prêts-à-penser » : le terrorisme se combat par la guerre, les « mesures d'exception » et l'augmentation des budgets militaires ; tout pays doit avoir son armée pour assurer sa sécurité ; les corps policiers doivent évidemment être armés, et si possible encore mieux armés ; c'est l'argent et l'économie qui mènent le monde, etc.

## LE PRINCIPAL OBSTACLE

C'est pourquoi l'objectif principal de cet opuscule, à cette étape de notre aventure humaine collective, est de contribuer à *décoloniser notre imaginaire* sur tout ce qui concerne la violence et la nonviolence. Et donc à créer l'espace nécessaire, physique autant que psychologique, pour que fleurissent des manières différentes de penser, d'agir et de vivre.

Lutter contre le terrorisme par la nonviolence ? OUI, c'est possible. Un pays sans armée ? OUI, c'est possible. Des policiers sans arme ? OUI, c'est possible. C'est possible parce que ça existe déjà, d'une manière ou d'une autre (la plupart d'entre nous n'en

savent rien). C'est possible parce que c'est nécessaire, plus que jamais (et que « la nécessité est la mère de l'invention »). Et c'est surtout possible parce que les conditions globales, de même que les évolutions profondes (celles qui font bouger le magma terrestre, bien plus que les innombrables agitations de surface), vont dans le sens de ces changements significatifs.

Mais attention ! Je ne prétends pas qu'emprunter une telle trajectoire sera un long fleuve tranquille. Les grands bouleversements du monde ont toujours été, de toutes les époques, des moments insécurisants, difficiles, faits à tâtons d'avancées et de reculs, d'essais, d'erreurs et de réajustements, qui se font parce que « les temps sont mûrs » certes, mais aussi parce que des individus comme vous et moi s'y engagent et acceptent d'en payer le prix.

L'âge de la nonviolence, comme celui d'une mondialisation humanisée et des énergies vertes et renouvelables, ne tombera pas du ciel comme un fruit que nous n'aurions qu'à cueillir pour le manger. Il adviendra grâce à nous, à travers ce qui pourra paraître à certains comme un rêve mais qu'ensemble nous ferons devenir réalité, d'abord embryonnaire (c'est déjà le cas), puis partielle, puis de plus en plus largement partagée.

Alors oui, contrairement aux « idées reçues », la nonviolence peut être (et devra être, si nous voulons survivre comme humanité) une réponse efficace aux défis du monde actuel. Si vous acceptez de me suivre, nous allons voir comment.



## CHAPITRE I

# LA NONVIOLENCE, EN UN MOT

Avant d'aborder les questions plus concrètes, il faut d'abord préciser une question de vocabulaire, car les mots ne sont pas sans conséquences. Il s'agit donc ici de s'entendre sur le sens des mots que j'utiliserai tout au long du livre. Or ces mots sont, comme on va le voir, l'objet de beaucoup de confusion (pour la violence) et de préjugés (pour la nonviolence). C'est pourquoi il est essentiel de clarifier les termes.

### EN UN OU DEUX MOTS ?

Réglons d'abord la question d'orthographe. En français, *non-violence* s'écrit habituellement en deux mots avec un trait d'union quand il s'agit du nom et *non violent* en deux mots sans trait d'union quand il s'agit de l'adjectif, avec l'inconvénient que cette graphie négative ne met l'accent que sur l'absence de violence.

Il faut dire que cette non-violence désigne surtout les moyens et les stratégies de lutte qui excluent l'usage de la violence. Gene Sharp par exemple, dans son célèbre traité en trois volumes *The Politics of Nonviolent Action*<sup>2</sup>, identifie 198 moyens d'action non

---

2. Les deux premiers volumes ont paru en juin 1973 et le troisième en novembre 1985 au Centre pour les affaires internationales de l'Université Harvard à Boston.

violents. C'est surtout de cette non-violence (la lutte politique par des moyens autres que la violence) dont il est question quand on réfère à ce terme.

À l'instar du militant nonviolent franco-ontarien Léonard Desroches qui utilisait le terme dans ses livres, j'ai commencé il y a plusieurs années à écrire *nonviolence* en un seul mot, parce que je cherchais à lui donner un sens plus englobant et positif, à la manière de Gandhi qui utilisait principalement les mots sanskrits *satyagraha* (« force de la vérité ») et *ahimsa* (« refus de nuisance à l'égard de toute vie »), une attitude qui dépasse largement la seule absence de violence. La nonviolence ainsi orthographiée renvoie plutôt à *une vision du monde* particulière. Et cet usage tend à se répandre, surtout dans le monde anglophone mais également ici, au Québec.

Au-delà du débat d'orthographe<sup>3</sup>, précisons le sens que je donnerai personnellement aux mots *nonviolence* et *non-violence* tout au long de ce livre.

Je privilégierai, chaque fois que c'est possible, le mot nonviolence. Il désigne pour moi cette attitude globale de bienveillance tant à l'égard des autres humains que de la création tout entière. Une attitude faite de respect profond, d'ouverture et de gratitude, qui cherche à construire ensemble sans dominer ni exploiter. Il s'agit donc d'une conception particulière de la vie et du monde, d'une attitude à l'égard de tout ce qui nous entoure. C'est cette nonviolence qui sera privilégiée quand nous parlerons de réponse efficace aux défis du monde actuel que sont les changements

---

3. Ce débat n'est pas anodin : il traduit la très grande richesse de sens que recèle le mot. Le débat se poursuit aussi bien chez les francophones que chez les anglophones. Les principaux auteurs en France préfèrent encore utiliser « non-violence ».

climatiques, les crises économiques ou les migrations internationales.

Mais je n'hésiterai pas non plus à parler de non-violence (en deux mots) chaque fois que je ferai surtout référence aux moyens et aux stratégies de lutte politique excluant l'usage de la violence. Et comme d'autres, par souci de cohérence, je mettrai également un trait d'union à l'adjectif quand j'utiliserai celui-ci dans ce sens. C'est d'ailleurs le sens le plus courant du mot dans la littérature sur la non-violence, particulièrement à la suite des grandes figures historiques que furent Gandhi et Martin Luther King<sup>4</sup>.

#### LE REFUS DE LA VIOLENCE

Plus que l'absence de violence, le mot *nonviolence* traduit plutôt le *refus* de la violence, un choix délibéré contre *toute* violence, considérée comme *un mal* en toutes circonstances, même si elle peut se révéler, en certains cas de dernier recours, comme un *moindre mal* (mais un mal tout de même).

Ce qui m'oblige à préciser ce que j'entends ici par violence. Dans la vie courante, la violence est très souvent associée au conflit, à l'agressivité, à la lutte ou à la force avec lesquels on la confond souvent. Or, chacun de ces termes a un sens bien distinct et

---

4. De nombreux auteurs ont peu à peu façonné les concepts et la pratique de la non-violence/nonviolence : Henry David Thoreau, Léon Tolstoï, Romain Rolland, mais aussi Richard Gregg, Lanza Del Vasto, César Chávez, etc. Parmi les auteurs contemporains, mentionnons surtout Gene Sharp aux États-Unis et Jean-Marie Muller en France. L'une des sources francophones particulièrement riche est la revue *Alternatives non-violentes* (<<http://alternatives-non-violentes.org/>>), qui publie des numéros thématiques (en plus d'innombrables nouvelles) quatre fois par an depuis plus de 40 ans.

forme une sorte de gradation qui débouche, ou pas, sur la violence.

Si la nonviolence refuse radicalement la *violence*, elle accepte d'emblée les inévitables *conflits*, l'utile *agressivité*, l'indispensable *lutte* et la *force* nécessaire : tous des composantes essentielles de la vie en société et de la recherche d'une plus grande justice<sup>5</sup>. La nonviolence fait même de ces composantes des éléments importants de sa propre réalité, justement pour pouvoir refuser la violence comme étant la négation même de la relation à l'autre.

Pour Jean-Marie Muller, toute violence exercée contre un être humain « est un viol : le viol de sa personnalité, de son identité, de sa dignité, de ses droits, de son corps, le viol en définitive de son humanité ». Pour certains auteurs, la violence est philosophiquement « un processus de meurtre » (qui n'arrive, le plus souvent, pas jusqu'à son terme ultime), ce qui explique pourquoi on doit radicalement s'y opposer.

## LA VIOLENCE : DE LA GLORIFICATION À LA BANALISATION

Cela peut sembler un peu théorique, ou bien trop radical. Car nous vivons dans un monde baignant depuis des millénaires dans la violence. Tous nos livres d'histoire ne se souviennent essentiellement que des guerres, des empires et des victoires militaires (c'est d'ailleurs pour cela que les femmes ont si peu de place dans l'histoire officielle, la violence étant beaucoup

---

5. Pour une analyse claire et convaincante de ces divers termes, voir le texte de Jean-Marie Muller, « La Non-violence comme philosophie », dans *La Revue des Ressources* (<[www.larevuedesressources.org/la-non-violence-comme-philosophie,2524.html](http://www.larevuedesressources.org/la-non-violence-comme-philosophie,2524.html)> ; consulté le 2 septembre 2017).

Faites circuler nos livres.  
Discutez-en avec d'autres personnes.  
Si vous avez des commentaires,  
faites les nous parvenir ; nous les  
communiquerons avec plaisir aux  
auteur.e.s et à notre comité éditorial.

## *écosociété*

ÉDITIONS ÉCOSOCIÉTÉ

C.P. 32 052, comptoir Saint-André  
Montréal (Québec) H2L 4Y5  
ecosociete@ecosociete.org  
**www.ecosociete.org**

DIFFUSION ET DISTRIBUTION

Au Canada : Diffusion Dimedia  
En Europe : Harmonia Mundi Livre

Achévé d'imprimer en octobre 2017 sur les presses  
de l'imprimerie Gauvin à Gatineau, Québec  
pour le compte des Éditions Écosociété